

## L'émigration algérienne, une aventure ambiguë

Marie Poinot

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1347>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.1347

ISSN : 2262-3353

**Éditeur**

Musée national de l'histoire de l'immigration

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 1

ISSN : 1142-852X

**Référence électronique**

Marie Poinot, « L'émigration algérienne, une aventure ambiguë », *Hommes & migrations* [En ligne], 1298 | 2012, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1347> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1347>

---



# L'émigration algérienne, une aventure ambiguë

Par Marie Poinso, rédactrice en chef

La revue s'est lancé en 2012 un défi à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance algérienne en programmant deux dossiers sur la migration comme trait d'union entre deux sociétés qui ont été pendant plus d'un siècle liées par l'histoire de la colonisation. Après le premier numéro de l'année portant sur un panorama de l'immigration algérienne en France, ce deuxième volume poursuit l'analyse des migrations comme moteur des relations entre l'Algérie et la France mais en les interrogeant, cette fois-ci, du point de vue de la société d'origine. Ce dossier relate la manière dont l'Algérie perçoit cette émigration depuis l'accès à l'indépendance, les relations que les familles et les communautés villageoises entretiennent avec ceux et celles partis en France et les conséquences de l'émigration sur la société algérienne.

Les travaux menés par les chercheurs en Algérie à partir des statistiques algériennes permettent une autre analyse de ces flux migratoires et de leur impact sur la société algérienne, des mutations beaucoup plus difficiles à identifier et à quantifier.

De nouveaux chantiers de recherche devraient se développer à l'avenir, afin de prendre en compte le phénomène migratoire dans sa globalité, en privilégiant les échanges entre les équipes de part et d'autre de la Méditerranée.

Face à la politique d'immigration restrictive de la France, l'émigration pourtant contrôlée fortement par le pouvoir algérien prend de plus en plus des allures diasporiques et se disperse vers d'autres pays francophones, Canada et Belgique en tête, mais aussi vers l'Espagne proche, la Grande-Bretagne et les États-Unis. En quête de liberté dans une société qui paraît frappée par l'immobilisme, l'émigration reste pour la plupart des jeunes générations une aventure stimulante mais ambiguë dans ses résultats immédiats pour le migrant et à moyen terme pour la société d'origine.

Les tentatives de retour des émigrés arrivés à la retraite soulignent combien l'absence a pu créer un fossé avec la société de départ. Pour les descendants de migrants algériens qui ont bénéficié d'une formation professionnelle solide et qui sont dotés d'une forte motivation pour développer des projets économiques dans le pays de leurs parents, les initiatives restent encore timides, soumises à des freins d'ordre culturel, même si elles sont de plus en plus encouragées par les deux sociétés et par l'Union européenne dans le cadre du codéveloppement. Plusieurs millions de personnes forment ainsi entre les deux rives de la Méditerranée une "communauté de destin" qui veut jouer un rôle actif dans le rapprochement des deux pays.

L'expression littéraire complète l'approche des sciences sociales. La revue publie plusieurs articles qui montrent comment l'exil alimente les questionnements identitaires d'une société algérienne aux prises avec son histoire douloureuse. Évoquer les émigrés, ces "oiseaux migrateurs maudits", comme le dit Mouloud Feraoun, ne serait-ce pas une manière de signifier ces frontières symboliques de l'entre-soi et de l'autre ? ■